

MISSION
OLD BREWERY

Les Sentinelles

Rapport final de la Mission Old Brewery sur son projet-pilote dédié aux
vétérans canadiens en situation d'itinérance



Mars 2019

Rédigé par Jacinthe Corbin, adjointe à la direction des logements sociaux, Mission Old Brewery

Table des matières

Constats de la problématique des vétérans en situation d’itinérance	4
Quelques données	4
Les enjeux	5
Les Sentinelles : un projet-pilote de la Mission Old Brewery	8
La mise sur pied du projet	9
Description du projet	9
La constitution de l’équipe	11
Recrutement des participants	11
La recherche de logement	14
Ameublement	14
Les partenariats	15
Évolution des participants	17
Suivi psychosocial	17
Référencement, accompagnement et arrimage des services	18
Autonomisation	18
Employabilité	19
Défis et difficultés	20
Durée du projet	20
Prise de contact	20
Validation du parcours militaire	20
Santé mentale	21
Autres défis	22

Succès	23
La stabilisation résidentielle	23
Sentiment d'appartenance des participants	23
L'histoire de Mario	25
Opération chez toit	26
La recherche	28
Impacts sur la vie des canadiens (rayonnement du projet)	29
Participation au colloque du RQOH.....	29
Couverture médiatique et sensibilisation	30
Liens intéressants	31
Bibliographie	32

Quelques données

Nous en savons peu sur le phénomène de l'itinérance des vétérans et anciens combattants au Canada, et encore moins au Québec. Les études et programmes s'adressant à cette population vulnérable et surmarginalisée sont rares, et la prise de mesures concrètes face à ce problème tarde à se faire. Il est intéressant de faire la distinction entre vétéran et ancien combattant. Pour être un vétéran, il faut au minimum avoir complété l'entraînement militaire de base. Un ancien combattant, quant à lui, a été déployé à l'étranger pour une mission. Donc, tous les anciens combattants sont des vétérans; c'est pourquoi c'est le terme qui est majoritairement employé dans ce rapport.

À l'échelle du pays, ce n'est qu'en 2014 que le Ministère des Anciens Combattants a fini par admettre que l'itinérance constituait un problème parmi les vétérans à travers le pays. Le Ministère reconnaît la nécessité d'offrir une allocation de logement ou la construction de nouveaux logements abordables spécifiquement pour les vétérans en situation d'itinérance. Or, aucune politique concrète n'est mise en place à ce jour, et le budget fédéral présenté en février 2018 prévoyait même une diminution des fonds alloués aux vétérans dès 2019. Au Québec, les vétérans ne sont pas mentionnés dans le *Plan d'action interministériel du Québec contre l'itinérance 2015-2020*, ni dans celui de la ville de Montréal. Enfin, la seule étude canadienne d'envergure portant sur les vétérans en situation d'itinérance ne s'est intéressée à aucune ville québécoise – se penchant plutôt sur Toronto, London, Calgary et Victoria.

À l'échelle du pays, la proportion d'utilisateurs de refuges pour personnes en situation d'itinérance qui ont déclaré avoir servi dans les forces armées canadiennes varie entre 2,2 et 2,7% selon les données disponibles. Des analyses récentes estiment qu'environ 3000 vétérans fréquentent ces refuges sur une base régulière. Or, selon des experts, ces chiffres pourraient être bien en-deçà de la réalité, essentiellement parce qu'ils ne sont qu'une extrapolation des données issues de 60 refuges pour itinérants au Canada – excluant donc d'emblée tous ceux qui ne fréquentent pas ces endroits.

De plus, certains croient que ce nombre augmente sans cesse à cause des épisodes de stress post-traumatique et des longs délais pour traiter les dossiers de retraite et d'invalidité. En effet, en novembre 2017, Anciens Combattants Canada indique qu'environ 29 000 dossiers de vétérans sont en attente d'une réponse à leur demande de prestations d'invalidité. De plus, rappelons que la politique gouvernementale actuelle exige que les vétérans prouvent que leurs problèmes de

santé physique ou mentale découlent directement de leur service militaire, ce qui s'avère être un processus long et fastidieux.

Il n'existe pas de données ou d'estimations précises sur le nombre de vétérans en situation d'itinérance au Québec. Or, selon la Fondation Québécoise des Vétérans, nous savons qu'il y a :

- 122 000 vétérans dans la province;
- Qu'environ 1500 vétérans supplémentaires sont libérés chaque année;
- Et que 25% éprouvent des difficultés dans leur transition vers la vie civile.

S'ils représentent entre 2,2 et 2,7% d'utilisateurs des refuges à l'échelle du pays, la proportion des vétérans en situation d'itinérance serait nettement plus élevée au sein des grandes villes. En effet, selon le Grand dénombrement de Montréal de 2015, 6% des personnes en situation d'itinérance sont des vétérans – soit 185 personnes sur les 3000 recensées. Cette proportion est semblable à Toronto, où ils représentent 7% des personnes en situation d'itinérance. Toutefois, plusieurs organismes ont critiqué les données du Grand dénombrement, qui seraient selon eux largement sous-estimées. Dans tous les cas, les vétérans sont surreprésentés au sein de la population en situation d'itinérance, de surcroît dans les grandes villes.

La Mission Old Brewery, à l'instar d'autres refuges, compile des données sur ses utilisateurs de services. Diverses questions sociodémographiques sont posées aux utilisateurs, dont l'une portant sur le statut de vétéran ou d'ancien combattant. Depuis 2014, pour le pavillon des hommes de notre refuge seulement, 144 personnes ont répondu à cette question par l'affirmative. Pour diverses raisons méthodologiques, il nous est toutefois impossible de déterminer la proportion que ce chiffre représente pour notre organisme. Cela dit, ces hommes ont en moyenne 52,8 ans; près de 80% d'entre eux sont francophones. De plus, on constate que 38,5% d'entre eux ont séjourné à la Mission Old Brewery pendant plus de 3 mois, alors que 10% y sont resté pendant plus d'un an.

Les enjeux

Selon plusieurs spécialistes, les besoins des vétérans sont particuliers et les ressources sont insuffisantes. En plus de vivre une situation d'itinérance, leur cas est souvent beaucoup plus complexe, étant donné les troubles particuliers liés à leur service militaire : blessures physiques entraînant une invalidité; troubles de stress post-traumatique ou diverses dépendances

découlant de leur passage dans l'armée. Selon Susan L. Ray et Cheryl Forchuk (2011)¹, les principales causes de l'itinérance chez les anciens combattants sont l'alcoolisme, la toxicomanie et les troubles de santé mentale. Rien de très étonnant si nous regardons l'ensemble de la population itinérante. Toujours selon la même étude, «la transition de la vie militaire à la vie civile est également un facteur important qui a mené à l'itinérance chez les anciens combattants. Nombre d'entre eux ont fait part de la difficulté à s'adapter à une vie moins structurée et au manque d'appui à l'égard de la transition de la vie militaire à la vie civile».

Une étude de 2013 démontre que :

- La participation à des missions de combat et de maintien de la paix est associée à des troubles mentaux chez les vétérans;
- Environ un militaire sur 2 souffre de problèmes de santé mentale ou de dépendance à l'alcool;
- Les membres de la Force régulière ont des taux plus élevés de dépression et de troubles d'anxiété généralisée que la population canadienne en général;
- De 2002 à 2013, le taux de dépression chez les membres de la Force régulière n'a pas changé, tandis que les taux de trouble de stress post-traumatique et le trouble panique ont augmenté; (présence en Irak/Afghanistan par exemple)
- Les taux de troubles de stress post-traumatique et de trouble panique sont plus élevés chez les membres de la Force régulière qui avaient été déployés pour appuyer la mission en Afghanistan que chez ceux qui ne l'ont pas été;
- Le risque de suicide chez les hommes vétérans est 40% plus élevé que chez la population canadienne en général; chez les femmes, il est de 80% plus élevé.

Selon la Fondation québécoise des vétérans, il s'écoule en moyenne 8 ans entre la fin du service militaire et le premier épisode d'itinérance. L'étude pancanadienne sur les vétérans en situation d'itinérance établit ce même écart à 18 ans en moyenne, tandis que d'autres recherches parlent d'une moyenne de 10 ans avant de se retrouver à la rue. Quoiqu'il en soit, il faut reconnaître que l'itinérance chez les vétérans fait suite à une période prolongée de déstabilisation et il faut donc s'y préparer. Par exemple, plus de 40 000 soldats des forces canadiennes ont été déployés en Afghanistan seulement entre 2001 et 2014. Suivant cette logique, c'est donc dire qu'on commence à peine à voir les effets néfastes de ce déploiement sur les vétérans qui y ont participé. On peut également s'attendre à une vague de vétérans en situation de vulnérabilité au cours des

¹ STATÉGIE DES PARTENARIATS DE LUTTE CONTRE L'ITINÉRANCE, «L'expérience de l'itinérance chez les militaires des Forces canadiennes et les anciens combattants alliés», Lawson Health Research Institute, 2011

prochaines années, soit au minimum jusqu'en 2022 et probablement de nombreuses années postérieures pour ce seul déploiement en Afghanistan. De plus, plusieurs études ont déjà démontré que les divers troubles découlant du service militaire – les épisodes de stress post-traumatiques, par exemple – débutent plusieurs années après le départ de l'armée. Bref, même si le déploiement des troupes canadiennes est en diminution, il en est autrement pour les besoins des vétérans.

Pour toutes ces raisons, il est impératif que les projets s'adressant directement aux vétérans en situation d'itinérance ou à risque de l'être se multiplient au cours des prochaines années. Pour plusieurs vétérans, le retour à la vie civile peut être difficile. La réussite ou l'échec de la transition de la vie militaire vers la vie civile a un impact sur plusieurs facteurs, qui peuvent faire la différence entre devenir un vétéran itinérant ou non. Les vétérans interrogés dans le cadre du *Modèle canadien pour l'hébergement* estiment que la stabilité résidentielle enlève un facteur de stress important, permettant de se concentrer sur l'amélioration de leur bien-être général. De plus, selon cette même étude, la pérennité de l'occupation d'un logement ou d'une habitation est directement liée à une amélioration significative de plusieurs sphères de la vie, parmi lesquels : scores de l'échelle de qualité de vie, sentiment global de bien-être, santé physique et mentale, humeur, rapports sociaux et familiaux, lesquels sont souvent complexes, puisque l'entourage du vétéran vit de l'incompréhension face aux attitudes et comportements (notamment suite à un épisode de stress post-traumatique), statut économique et diminution des recours aux services d'urgence et juridiques.

Enfin, il faut souligner que des améliorations significatives se produisent essentiellement à partir de la deuxième année de stabilité résidentielle, démontrant l'importance de pouvoir occuper un logement sur une longue période (La Presse Canadienne, 2017.)



LES SENTINELLES : UN PROJET-PILOTE DE LA MISSION OLD BREWERY

Au cours des dernières années, la Mission Old Brewery a porté un intérêt marqué envers un groupe distinct au sein de la clientèle itinérante : les vétérans des forces armées Canadiennes. Effectivement, nos observations et recherches sur ce groupe nous ont amené à constater qu'en plus de composer avec des problématiques vécues par une grande partie de la population itinérante (consommation de drogue, d'alcool et santé mentale), les vétérans font également face à diverses difficultés issues de leur parcours militaire. La transition à la vie civile, les épisodes de stress post-traumatique (ESPT), les blessures et limitations physiques, l'accessibilité et le processus d'obtention d'indemnités représentent des obstacles de taille pour ces hommes et ces femmes. Toujours soucieuse de s'adapter aux problématiques vécues par la clientèle et face à l'absence de services spécialisés en itinérance auprès des vétérans de Montréal, la Mission Old Brewery a mis sur pied «Les Sentinelles», un nouveau projet d'accueil et d'accompagnement de vétérans itinérants ou à risque de le devenir, une réalité qui demande une réponse adaptée.

Il existe plusieurs organisations militaires et paramilitaires qui œuvrent dans le but de venir en aide aux vétérans qui effectuent un passage de la vie militaire à la vie civile. Ayant différentes philosophies d'approche, toutes ces initiatives représentent les éléments d'une réponse. Le projet des Sentinelles, avec la Fondation Québécoise des Vétérans, a engagé une amorce au niveau d'une approche collaborative entre ces différents sillons d'intervention, et ce, afin de travailler ensemble et d'éviter un dédoublement des services.

Le projet-pilote Les Sentinelles est le premier au Québec et au Canada à s'engager auprès des vétérans en situation d'itinérance. Le parcours militaire peut représenter pour certains vétérans un stigmate supplémentaire pouvant mener à la rue. Il s'agit ici de trouver le bon référencement pour conjuguer les deux réalités.

En collaboration avec les participants eux-mêmes et de nombreux partenaires, l'objectif du programme est d'offrir un accompagnement et un suivi psychosocial à intensité variable dans le but d'assurer l'intégration en logement et le maintien d'une stabilité résidentielle, nécessaires pour mettre fin au cycle de l'itinérance de 9 vétérans canadiens. De plus, le projet Les Sentinelles vise à mieux connaître les besoins et les expériences spécifiques à cette population.

Description du projet

Objectifs:

- Offrir un accompagnement et un suivi psychosocial à intensité variable pour 9 vétérans en situation d'itinérance ou de grande précarité
- Soutenir l'intégration en logement et favoriser la stabilité résidentielle
- Mieux comprendre les besoins et expériences spécifiques aux vétérans en situation d'itinérance

Critères d'inclusion :

- Citoyen(ne) canadien(ne) – femme et homme
- Ancien(ne) combattant(e) et vétéran canadien(ne)
- Vivre actuellement une situation d'itinérance ou de précarité
- Présenter une autonomie suffisante pour une intégration en logement

Ce que le projet offre :

- Recherche de logement et soutien à l'intégration
- Suivi psychosocial à intensité variable, selon les besoins des participants
- Référencement et accompagnement vers les services nécessaires
- Aide financière au loyer
- Ameublement complet
- Première épicerie

Le programme Sentinelles vise à mettre en œuvre des mesures et des services afin de favoriser l'autonomie économique et sociale des vétérans en difficulté, de briser la chronicité de l'itinérance et d'encourager la réinsertion sociale. Le modèle préconisé à l'intérieur du projet est le SIV, c'est-à-dire le suivi à intensité variable offert par le biais de rencontres psychosociales à domicile. Cette approche cherche à offrir une stabilité résidentielle aux vétérans, qui bénéficient d'un accompagnement et de référencement vers les ressources appropriées. L'une des mesures de stabilisation résidentielle se trouve aussi dans l'octroi d'une aide financière pour le paiement du loyer, attribuée chaque mois pendant un an. Selon les cas, cette aide a pu être prolongée pour certains des participants jusqu'à la fin du projet (mars 2019).

Le service des logements sociaux de la Mission Old Brewery se positionne comme une ressource majeure au sein de la communauté en termes de services de transition et de solutions de logements abordables. Cette approche de stabilité résidentielle avec accompagnement a déjà fait ses preuves; elle nous a permis de sortir de la rue de nombreux individus vivant une itinérance chronique. Les multiples partenariats établis, que ce soit aux niveaux de la santé, de la sécurité alimentaire, de l'ameublement, de services dans la communauté et autres nous permettent d'assurer que les besoins des individus sont comblés et ainsi augmenter les chances d'une réussite d'intégration et de stabilisation en logement. À travers le programme des Sentinelles, nous avons cherché à rejoindre une population marginalisée (vétérans) au sein d'une population déjà marginalisée (itinérance). Cela nous a permis de développer davantage nos services, nos outils, et notre réseau de partenariats spécifiques aux anciens militaires et ainsi soutenir des individus qui, s'étant engagés face à leur pays, ont vécu des difficultés liées au retour à la vie civile.



Constitution de l'équipe

La Mission Old Brewery a misé sur des ressources humaines de l'interne pour mener à bien ce projet; une équipe compétente et motivée a été mise sur pied. Le programme est sous la supervision du Directeur des logements sociaux, de la santé urbaine et de la recherche ainsi que de la coordonnatrice du même service, recrutée à titre d'agent de recherche de logement. Pour assurer le suivi psychosocial des vétérans du programme, une gestionnaire de cas a été embauchée à temps plein. De plus, un intervenant psychosocial a également travaillé sur le projet depuis le pavillon Webster de la Mission Old Brewery, étant donné que nos participants y ont séjourné durant le processus de validation du parcours militaire et de recherche/intégration en logement. Finalement, une analyste de recherche a aussi été embauchée pour mener une recherche sur le programme et sur les vétérans en difficulté.

L'engagement des membres pour la cause de l'itinérance et l'intérêt porté aux problématiques liées à la transition de la vie militaire à la vie civile comptent pour beaucoup dans le succès de l'arrimage des services.

Le recrutement des participants

De grandes tournées des organismes ou organisations communautaires de la région de Montréal ont été effectuées afin de promouvoir le projet et de favoriser le recrutement de participants. Au total, plus d'une trentaine d'endroits furent visités; le projet a été expliqué aux équipes tant de gestion que d'intervention, et nous avons pu apposer des affiches afin de faire connaître Les Sentinelles aux usagers. Toutefois, force est de reconnaître que les efforts fournis pour du recrutement à l'externe n'ont pas réellement porté fruits; sur les neuf participants du projet, 8 ont été référés à l'interne de la Mission Old Brewery. Ainsi, un seul individu nous a été référé par une autre organisation. En consultant notre base de données interne, nous avons détecté des individus s'étant identifiés comme vétérans canadiens. Le repérage et le recrutement se sont donc effectués sur les lieux mêmes de la Mission Old Brewery ainsi que par le bouche-à-oreille. La gestionnaire de cas, en collaboration avec l'agente de recherche de logements, ont consacré de nombreuses heures à faire du travail de rue dans les lieux fréquentés par la population itinérante de Montréal afin de dépister les vétérans en difficulté.

Une fois les individus repérés, nous devons nous assurer qu'ils avaient bel et bien vécu un parcours militaire au sein des Forces Armées Canadiennes. Cette étape s'est avérée laborieuse à bien des égards (cet aspect sera explicité dans la section sur les défis et difficultés du projet). Certains individus en difficulté, trouvant l'offre de services alléchante, ont mentionné être des vétérans afin de pouvoir bénéficier des avantages du programme, bien que ce soit faux.

Éthiquement, nous étions donc tenus d'obtenir une confirmation du parcours militaire avant d'enclencher le processus d'intégration au programme. Nous avons donc développé un partenariat avec une gestionnaire de cas d'Anciens Combattants Canada. Bien qu'elle se soit grandement impliquée et qu'elle ait fait preuve de volonté et de détermination, le temps d'attente de confirmation pouvait aller de quelques jours à quelques semaines; dans certains cas, nous n'avons jamais obtenu de réponses. Les délais en ont découragé certains, qui se sont sentis invalidés et non reconnus par le milieu militaire; nous avons perdu la trace de plusieurs vétérans de cette façon.

Pour les candidats vivant une situation d'itinérance chronique ou en incapacité de se loger durant l'attente de la validation du parcours militaire et de l'intégration en logement, 10 lits dédiés aux Sentinelles ont été ouverts au pavillon Webster de la Mission Old Brewery. L'intervenant psychosocial a ainsi pu travailler à stabiliser les individus et à répondre à leurs besoins primaires durant le processus. Un total, 72 nuitées ont été offertes, en plus des services de base (repas, douche, friperie, etc.).

Au courant des deux années du projet, nous avons rencontré un total de 62 individus qui s'identifiaient comme vétérans. De ce nombre :

- 9 individus ont officiellement été acceptés dans le projet; nous avons donc atteint notre objectif de neuf participants;
- 3 autres vétérans canadiens ont bénéficié du programme des Sentinelles, à travers d'autres services de logements dans la communauté de la Mission Old Brewery n'étant pas subventionnés par Innovations Canada
- Nous avons été en mesure de confirmer le parcours militaire de 36 autres vétérans canadiens. De ce nombre: 7 personnes faisaient déjà partie d'autres programmes des logements sociaux de la Mission Old Brewery; 4 personnes n'étaient pas intéressées par le programme; 2 personnes présentaient un niveau d'autonomie trop bas pour une intégration en logement; 4 personnes étaient en état continu d'intoxication avancée et ont été référées vers un programme d'aide en dépendances; 1 personne n'était pas intéressée à vivre dans la région de Montréal; 2 personnes avaient trop de revenus pour bénéficier de nos programmes; 3 personnes ont été référées vers Opération chez toit, le nouveau programme de la Mission Old Brewery également dédié aux vétérans, pour une stabilisation (cet aspect sera explicité à la page 26)
- Nous avons perdu la trace de 13 individus pendant le délai de vérification du parcours militaire. Dans tous les cas, les personnes ont été référées vers les ressources appropriées, que ce soit au niveau communautaire ou au niveau militaire (ACC ou Vets Canada, par exemple).
- Nous avons été dans l'impossibilité de valider le parcours militaire de 14 individus.

Repérage des vétérans en difficulté

Statut des personnes	Nombre de personnes	Précisions
Vétérans admis dans le projet Sentinelles	9	Objectif atteint
Vétérans admis dans d'autres projets des logements sociaux	3	Sentinelles volet 2 (Office Municipal d'Habitation de Montréal)
Vétérans dont le parcours militaire a été confirmé mais qui ne font pas partie du projet	36	<u>De ces 36 vétérans :</u> 7 : autres programmes 4 : non intéressés 2 : perte d'autonomie 4 : problèmes de dépendances importants 1 : non intéressé à vivre à Montréal 2 : trop de revenus 3 : référés vers Opération chez toit 13 : ont quitté avant d'avoir la validation
Personnes dont le parcours militaire n'a pas pu être confirmé	14	Introuvables dans les systèmes d'Anciens Combattants Canada et VETS Canada (pour 3 d'entre eux, nous doutons fortement qu'ils soient des vétérans).

Nous avons accompagné les neuf vétérans au travers des différentes démarches menant à l'acquisition d'un logement. Ils se sont engagés à participer dans des rencontres de suivi psychosocial, à l'analyse et priorisation de leurs besoins, à l'analyse de leur budget, aux recherches et visites de logements, à se présenter aux différents rendez-vous, etc. Leur implication active dans toutes ces démarches et obligations démontre leur volonté de se sortir définitivement de l'itinérance. Dans certains cas, nous avons mis sur pied une collaboration avec les différentes équipes traitantes afin de conjuguer nos efforts et soutenir les individus dans une démarche de stabilisation résidentielle. Pour tous les autres vétérans dont le parcours a été confirmé mais qui n'ont pas intégré le projet, des références vers les ressources nécessaires ont été effectuées.

Le projet continue de s'investir dans le dépistage auprès de la clientèle itinérante afin d'offrir des services d'accompagnement et de référencement auprès des différentes organisations dédiées aux vétérans. La Mission Old Brewery est en mesure de leur offrir soutien et services par le biais d'autres programmes du département des logements sociaux et du projet Opération chez toit. Nous avons reçu 3 références d'Anciens Combattants Canada et de VETS Canada pour des vétérans en difficulté. Ils ont intégré les services du Campus St-Laurent de la Mission Old Brewery (Opération chez toit) pour une stabilisation psychologique avant de mettre de l'avant une possible intégration du programme Sentinelles. Ces références provenant du milieu militaire témoignent de la crédibilité et de la reconnaissance du projet.

La recherche de logement

La recherche de logement a, de toute évidence, représenté un enjeu crucial pour la réussite du projet. Nous avons consacré beaucoup de ressources et d'efforts dans la recherche non seulement de logements, mais de partenaires en immobilier. Le projet a été expliqué à des dizaines d'organisations ou propriétaires. Pendant des dizaines d'heures, nous avons contacté nos partenaires établis, avons recherché de nouveaux alliés, avons parcouru les sites internet (ex. Kijiji) et avons sillonné les rues de Montréal à l'affût des affiches "à louer". Les propriétaires privés se sont avérés plus hésitants à collaborer avec nous; une sensibilisation fût systématiquement faite auprès d'eux afin de les informer sur les réalités vécues par les vétérans vivant une situation d'itinérance ou de précarité. Nous avons toutefois été confrontés à plusieurs préjugés et propos dérangeants. Les prises de contacts et des visites de logements nous ont permis d'identifier des propriétaires ouverts à notre type de clientèle et de trouver des logements potentiels pour nos clients, et ce, dans différents secteurs de la ville de Montréal. Cette recherche de partenariat est toujours d'actualité et est en constante évolution.

Le projet Sentinelles préconise la mixité et la non-ghettoïsation. Nous souhaitons que les individus s'intègrent et s'identifient à la communauté, c'est pourquoi nous ne prôtons pas l'approche qui consiste à regrouper les individus dans un même immeuble. En offrant un choix de logements au sein de différents arrondissements de la ville de Montréal, le projet a permis aux participants d'utiliser leur pleine capacité d'action et de devenir des acteurs actifs dans le processus de stabilisation résidentielle. Une intégration en logement sans imposition et participative permet une convergence entre les besoins de l'individu et les besoins du projet. Afin de développer et mettre en place une banque de soutien financier au logement, des liens avec les acteurs communautaires et propriétaires ont été créés, et ce, dans l'optique de maximiser le potentiel de partenariat et de collaboration. Parmi les 9 participants, 5 ont été logés dans des logements privés et 4 ont été logés dans des OSBL en logement ayant un mandat social (Habitations Sherbrooke Forest, SHAPEM). Ils ont choisi des logements allant du 1 ½ au 3 ½, dans 5 quartiers différents de Montréal, selon leurs revenus et besoins. Tel que mentionné précédemment, des démarches auprès de l'OMHM nous ont permis d'acquérir 3 logements supplémentaires pour les vétérans; continuons de miser sur cette collaboration pour faire grandir le programme et le pérenniser.

Ameublement

Nous avons établi des partenariats avec deux entreprises en ameublement. Dans les deux cas, nous avons ouvert un compte corporatif pour bénéficier d'escomptes intéressants. La première entreprise offrait de bons prix, mais nous avons rapidement constaté que les meubles étaient de qualité moindre. Ainsi, nous avons décidé de changer de fournisseur pour les autres vétérans du projet. Nous avons arrêté notre choix sur Brault et Martineau. Le prix des articles est plus élevé, mais la qualité des produits suit la même tendance. Nous avons ainsi obtenu un bon rapport

qualité/prix, des livraisons rapides et un excellent service après-vente. Nous avons aussi été accommodés sur plusieurs aspects, notamment les plages horaires de livraison. Les participants et l'équipe des Sentinelles sont très satisfaits du service et de la marchandise.

Nous avons donc sélectionné des items afin de donner un éventail de choix aux participants, tout en respectant le budget alloué. La notion de choix en termes d'ameublement permet aux participants de contribuer à la création d'un logement à leur image, selon leurs besoins et leurs goûts respectifs. Cette notion devient donc un avantage majeur dans la stabilisation résidentielle des individus; elle crée un sentiment d'appartenance du participant envers son environnement.

Les partenariats

La réussite du projet repose entre autres sur la diversité et le nombre de partenaires impliqués dans Les Sentinelles. Pour appuyer la stabilisation résidentielle des participants et répondre à leurs besoins, nous avons établi des collaborations au sein de plusieurs milieux : santé (hôpitaux, CLSC, cliniques, centre de réadaptation en dépendances, etc.); milieu juridique (organismes communautaires en défense des droits, clinique juridique, etc.); milieu militaire (Fondation Québécoise des Vétérans (FQV), Anciens Combattants Canada (ACC), Veterans Emergency Transition Services (VETS Canada)); immobilier (Habitations Sherbrooke Forest, SHAPEM, AB4G, propriétaires privés); ameublement; organismes communautaires (réinsertion en emploi, dépannage alimentaire, etc.); milieu universitaire (collaboration avec l'Université McGill dans le cadre d'une recherche sur les vétérans en situation d'itinérance ayant bénéficié du programme).

Des collaborations ont été établies avec les intervenants des services offerts aux anciens combattants et vétérans canadiens. Des rencontres avec des membres de ACC(Anciens Combattants Canada), VETS Canada (Veteran Emergency Transition Services), SSBSO Québec (Soutien Social Blessures de Stress Opérationnel), la Légion royale canadienne (direction provinciale du Québec) et la Fondation Québécoise des Vétérans nous ont permis d'établir les paramètres d'ententes de collaboration et de mieux connaître les services offerts aux vétérans et anciens combattants. Sur le terrain, VETS Canada, dont l'objectif principal est d'offrir du soutien par les pairs, a contribué à la réussite du projet. L'organisme étant déjà bien établi dans les provinces canadiennes anglophones, VETS Canada cherche à implanter ses services de façon plus soutenue pour les vétérans québécois francophones. Outre le support par les pairs, VETS Canada est habilité à fournir de l'hébergement, de l'aide financière (loyer, dettes, factures, transport), du dépannage alimentaire, des vêtements, de l'ameublement, des articles ménagers et des outils de construction (pour favoriser un maintien ou une réinsertion à l'emploi). Ils nous ont aussi aidés en finançant plusieurs déménagements de nos participants. Nous avons effectué plusieurs références et demandes de service, dont le court délai de réponse nous a grandement

impressionnés. Nous avons élaboré la création d'un document d'autorisation de communication de renseignements sur les participants. En ce sens, nous souhaitons que les interventions de l'équipe de la Mission Old Brewery et de l'équipe de bénévoles de VETS Canada soient concertées afin de rendre les services plus efficaces et mieux coordonnés. Cette organisation a largement répondu à nos attentes et s'avère être un partenaire de taille pour la stabilisation en logement des participants des Sentinelles.

La Fondation Québécoise des Vétérans est également un collaborateur de choix pour le projet des Sentinelles. Nous avons participé à plusieurs rencontres de coordination avec les membres de leur équipe. Ils ont agi à titre de promoteur du programme à plus d'un égard. En effet, la FQV s'est engagée à participer au rayonnement des Sentinelles. Le lieutenant-général Yvan Blondin (retraité) a participé à la conférence de presse du lancement officiel du programme (10 novembre 2017), suite à laquelle les Sentinelles furent nommées 80 fois dans les médias, ainsi qu'à d'autres apparitions ou témoignages dans les médias. De plus, la FQV nous a offert l'opportunité de participer à son premier Grand rassemblement (29 septembre 2018), conçu à l'intention des vétérans, de leurs proches, amis et collègues. L'événement s'est déroulé au Hangar St-Hubert (aviation CMP), où plus d'une trentaine d'organismes ou entreprises ont tenu un kiosque pour informer les vétérans et leur entourage des services dont ils peuvent bénéficier. La coordonnatrice des Sentinelles a ainsi eu l'occasion de parler du programme à environ 40 personnes, pour la plupart des vétérans. Beaucoup ont été surpris de l'ampleur ou même de l'existence de la problématique et ont nommé être touchés de l'engagement de la Mission Old Brewery envers la cause des vétérans en situation d'itinérance. Des personnes ont même proposé leurs services en tant que bénévoles. Ce 1er Grand rassemblement a constitué un excellent moyen de sensibiliser la population visée, en plus d'offrir de la visibilité au projet.

Par le biais de la FQV, nous avons rencontré le Capitaine Hoa, réserviste des Forces Armées Canadiennes et dentiste de profession. Ce dernier a amorcé un projet nommé "Défi Pro Bono 52", qui vise à offrir des services dentaires pour les vétérans en difficulté. Ayant entendu parler du projet Les Sentinelles, le Capitaine Hoa désire offrir ses services aux participants du programme, et ce, de façon prioritaire. En plus d'offrir les soins de base (examen, nettoyage, extraction), il a la possibilité de procéder à un examen plus approfondi des besoins de chaque individu. Un partenariat entre le Capitaine Hoa et la FQV pourrait nous permettre de proposer aux vétérans des soins plus poussés au niveau dentaire si nécessaire. Cette initiative du Dr Hoa est très appréciée par les 5 vétérans qui ont eu la chance d'en bénéficier; nous allons donc poursuivre et continuer de développer cette collaboration.

ÉVOLUTION DES PARTICIPANTS

Suivi psychosocial

Nous avons été en mesure de maintenir la stabilisation en logement de huit des neuf participants du projet Les Sentinelles, en plus d'assurer le suivi et l'accompagnement des individus. Les participants sont des individus dont le parcours s'inscrit dans une trajectoire d'itinérance chronique. En offrant un choix de logements au sein de différents arrondissements de la ville de Montréal, le projet permet aux participants d'utiliser leur pleine capacité d'action et de devenir des acteurs actifs dans le processus de stabilisation résidentielle. La première phase du projet des Sentinelles leur a permis de s'engager dans une démarche de réinsertion sociale et de stabilisation en logement avec accompagnement psychosocial.

Les rencontres de suivi psychosocial ont permis aux participants et à la gestionnaire de cas d'établir conjointement un plan d'intervention adapté à chaque personne. L'exploration, l'évaluation et la reconnaissance des besoins dans toutes les sphères de leur vie permettent aux individus de se situer dans l'expérience d'une stabilisation résidentielle. L'intensité des suivis diffère d'un participant à l'autre, en fonction des besoins et des démarches qui nécessitent un accompagnement. Certains vétérans requièrent une visite en logement par semaine, en plus d'interventions téléphoniques régulières, alors que d'autres ont des besoins plus restreints en terme d'accompagnement et de soutien. Quoi qu'il en soit, tous les bénéficiaires du programme ont démontré leur intérêt et leur motivation à participer activement au suivi psychosocial. Le suivi et le référencement constituent des catalyseurs dans le processus de réaffiliation des individus. La fréquence de suivi de la majorité des participants a diminué au cours des deux années du projet. En effet, la gestionnaire de cas, qui effectuait ses visites de façon hebdomadaire dans un premier temps, peut maintenant espacer ses suivis en logement de façon bimensuelle pour 8 des 9 vétérans du programme. Le processus d'autonomisation de ces participants nous démontre les bienfaits concrets d'une stabilisation en logement pour des individus dont le parcours en itinérance s'inscrit dans une trajectoire chronique.

Le soutien par les pairs est un autre facteur non négligeable au niveau du support à l'individu. Certains vétérans du projet se sont rencontrés suite à des activités liées au projet et ont créé des liens (cet aspect sera explicité à la page 23). De plus, les bénévoles de VETS étant eux-mêmes des vétérans, ils ont la capacité d'aborder des sujets et de toucher certains aspects spécifiques au milieu militaire.

Référencement, accompagnement et arrimage des services

L'intégration des participants au sein du projet Les Sentinelles exige également d'eux une participation active pour l'arrimage aux services externes nécessaires (santé physique et mentale, toxicomanie, employabilité, démarches avec Anciens Combattants Canada, aide alimentaire, etc.). La majorité des arrimages de services a été effectuée avec succès. Six vétérans ont été affiliés avec Anciens Combattants Canada (ACC), et quatre l'ont été avec Veteran Emergency Transition Services (VETS). Huit des neuf participants ont maintenant accès à des services spécialisés, que ce soit au niveau de la santé physique ou mentale. De nombreux référencement et accompagnements ont été offerts aux vétérans du projet afin de leur faciliter l'accès à des services liés à leurs démarches de réinsertion, leurs besoins et leurs droits, que ce soit auprès d'instances gouvernementales ou communautaires. Le référencement et l'accompagnement des individus dans leurs diverses démarches demeurent des éléments clés de la stabilisation résidentielle des vétérans du programme.

Autonomisation

Pendant la première année des baux, tous les participants ont bénéficié d'une subvention au loyer de 300\$/mois. Ensuite, ces subventions ont été prolongées lors de la deuxième année du projet pour les participants nécessitant toujours cet appui financier. En effet, nous craignons un retour à la rue pour plusieurs participants en l'absence de soutien monétaire. En effet, malgré les démarches de plan budgétaire établies, les revenus demeurent insuffisants pour assurer la continuité de la stabilisation résidentielle. Ainsi, nous avons obtenu une prolongation de subvention pour 4 d'entre eux; pour 3 autres vétérans les plus à risque d'un retour à la rue, nous nous sommes tournés vers l'Office Municipal d'Habitations de Montréal (OMHM), qui nous ont proposé 3 subventions au loyer d'une durée de 5 ans à 25% du revenu, afin de les soutenir dans leur stabilisation résidentielle. Le dernier participant, que nous avons accompagné tout au long des démarches auprès d'Anciens Combattants Canada, bénéficie désormais d'une pension militaire mensuelle amplement suffisante pour subvenir à tous ses besoins. Tel que mentionné précédemment, la stabilisation résidentielle des vétérans demande du temps, c'est pourquoi nous cherchons à maintenir la subvention au loyer le plus longtemps possible lorsque nécessaire. Les nouveaux délais nous permettent donc de travailler l'autonomisation des participants sur une plus longue période. Nous avons travaillé sur les arrimages possibles pour permettre le maintien de la stabilisation résidentielle, et ce, par le biais du milieu communautaire, d'autres programmes et la Fondation Québécoise des Vétérans.

Outre les aspects financiers, l'autonomisation des participants se traduit également dans la diminution de la fréquence de suivi, voire l'arrêt complet des visites à domicile. À ce jour, voici un portrait des fréquences de suivi pour les 7 participants toujours actifs dans le programme:

Fréquence de suivi des 7 participants toujours actifs dans le projet

	1 fois par semaine	1 fois aux 2 semaines	Contacts téléphoniques seulement	Fin de suivi en cours
Nb de participants	2	3	1	1

Employabilité

Parmi les trois vétérans ayant trouvé un emploi au courant du projet, un seul a été en mesure de maintenir son travail sur une période de presque un an. Malheureusement, une rechute importante de consommation lui a fait perdre son emploi. À ce jour, aucun vétéran du programme n'a d'emploi stable. Les deux autres participants, l'un employé comme cuisinier et l'autre comme concierge dans une école, ont tous deux perdu leur emploi. Dans les deux cas, ces vétérans démontrent une certaine instabilité de l'humeur; ils ont de la difficulté au niveau des relations sociales. En effet, la courtoisie et la politesse demeurent des enjeux pour eux; étant très impulsifs, ils s'emportent facilement et acceptent mal la critique. Nous les avons accompagnés dans ces échecs, sans jugement. Cela nous a permis de faire un retour sur les raisons des congédiements, de les aider à prendre du recul face aux événements et valider avec eux quels comportements auraient été de bonnes alternatives. Nous les aidons à trouver des outils pour mieux gérer leur consommation ou leur impulsivité. Nous les soutenons dans la recherche d'un autre emploi tout en travaillant sur les habiletés sociales.

Un autre participant est en démarche d'employabilité, mais son âge (62 ans) représente un obstacle à son éligibilité aux formations offertes par l'aide sociale et à l'embauche. Il demeure toutefois motivé, et continue de remplir des applications d'emploi et de distribuer son CV, outil sur lequel nous avons beaucoup travaillé avec lui. Ce participant a également du chemin à faire au niveau de ses habiletés sociales; elles représentent un grand obstacle à l'employabilité dans son cas.

Les autres vétérans du programme vivent des contraintes à l'emploi, que ce soit au niveau physique ou de la santé mentale, et sont donc dans l'incapacité d'entamer des démarches liées à l'emploi. Dans tous les cas, les individus recrutés démontrent des défis et des enjeux de taille en termes de stabilisation; la fenêtre d'opportunité au niveau de l'emploi demeure très limitée. C'est pourquoi un retour à l'emploi ne constitue pas nécessairement un critère de réussite du projet. Nous poursuivons toutefois nos efforts dans une optique de pré-employabilité et du maintien de l'emploi.

DÉFIS ET DIFFICULTÉS

Durée du projet

Le manque de pérennité du projet a été difficile pour les participants – qui souhaitent évidemment maintenir une stabilité résidentielle à long terme. Ceci a créé beaucoup d’anxiété chez plusieurs d’entre eux. D’ailleurs, des études ont démontré que l’occupation d’un appartement stable dans le temps est primordiale pour l’amélioration du bien-être et de la santé physique et mentale en général. Pour une clientèle surmarginalisée comme celle des vétérans itinérants, la durée du projet représente un défi majeur dans la stabilisation et pour travailler sur toutes les sphères de la vie. En effet, comme mentionné précédemment, c’est après une période de 2 ans que des améliorations significatives sur la qualité de vie de la personne sont observées.

La période latente suite à l'annonce du financement du programme nous a beaucoup retardés. En effet, la date de début du projet se situait en mars, alors que nous avons eu la confirmation en mai seulement. Ainsi, nous n'avions pas eu le temps de commencer le repérage, le recrutement et la recherche de logements. Nous avons dû mettre les bouchées doubles pour faire émerger et cristalliser le projet; avons donc mené une course contre la montre, minimisant ainsi notre efficience dans cette période charnière.

Prise de contact

La prise de contact est souvent ardue avec les vétérans en difficulté. Démontrant une certaine méfiance et ayant parfois vécu des traumatismes au sein des Forces Armées Canadienne, le lien de confiance est plus difficile à bâtir qu’avec la clientèle itinérante en général. Ils vivent souvent une certaine honte face à leur situation, et ils ont de la difficulté à demander et accepter l’aide qu’on peut leur offrir.

Validation du parcours militaire

Trouver un partenariat efficace pour la vérification du parcours militaire a représenté un défi majeur pour Les Sentinelles. Tout d’abord, tous les gens impliqués de près ou de loin dans le milieu militaire nous ont assurés que les vétérans connaissent par cœur leur numéro de matricule; toutefois, nous avons constaté le contraire, puisque parmi les 48 vétérans dont le parcours militaire a été validé, seuls deux d’entre eux connaissaient leur matricule. Il ne faut pas oublier qu’un parcours en itinérance est souvent la conséquence d’une certaine désorganisation des individus, à laquelle se greffent des problématiques cognitives, de santé mentale et de consommation. Nous avons de prime abord tenté d’établir une procédure avec la Légion Royale Canadienne; toutefois, la lenteur du processus et sa lourdeur bureaucratique ne correspondaient

ni aux échéanciers du projet, ni à la clientèle ciblée. Cette étape du processus d'adhésion au projet étant cruciale pour déterminer l'éligibilité d'un individu, cette embûche était de taille. Puis, lors d'un événement organisé par VETS Canada et auquel un membre de l'équipe a participé (Tour of duty 2017), une rencontre avec Christine Martel, gestionnaire de cas chez ACC, apporta une solution partielle à ce problème. Ayant la capacité de nous fournir les réponses plus rapidement en ce qui concerne l'identité militaire de nos participants, et ce, avec un minimum d'informations, Mme Martel s'est avérée être une alliée de taille pour Les Sentinelles. Ses connaissances sur la problématique de l'itinérance liée à la transition de la vie militaire à la vie civile et sur les services disponibles pour les vétérans et anciens combattants nous ont également été très utiles. Toutefois, cette collaboration avait aussi ses limites, puisque certaines vérifications étaient longues et parfois impossible à valider. En effet, les archives plus anciennes ne sont pas nécessairement numérisées. Après quelques mois, lors d'une rencontre d'établissement de collaboration, nous avons été conviés par VETS Canada de faire appel à eux concernant les validations. Ce nouveau contact s'est avéré des plus importants pour le projet, puisque VETS a, dans la majorité des cas, été en mesure de nous fournir en 48 heures les validations de parcours militaire. Ceci a prodigieusement diminué le délai d'attente des participants potentiels. Avec Anciens Combattants Canada, nous avons également établi une collaboration plus étroite au cours des derniers mois du projet; nous avons donc accès à deux instances pour nous soutenir à ce niveau. Avec les deux organisations, nous avons développé un système de référencement bilatéral. En ce sens, nous référons les vétérans rencontrés vers leurs services, et eux font appel à nous lorsqu'ils repèrent des vétérans en difficulté.

Santé mentale

La plupart des participants au programme doivent composer avec de lourdes problématiques de santé et de maladie mentale, souvent en comorbidité. Certaines sont diagnostiquées et traitées, mais d'autres ne le sont pas et relèvent d'hypothèses des participants et de l'équipe, celles-ci étant basées sur des observations et discussions. Nous faisons face à des individus qui présentent un traumatisme lié au stress opérationnel auquel sont souvent associés d'autres problématiques de santé mentale, ce qui nécessite des soins psychiatriques surspécialisés. On retrouve chez la clientèle des troubles anxieux, des problèmes cognitifs, des épisodes de stress post-traumatique, le syndrome de Gilles la Tourette, de la dépression, de la dépendance aux substances, des troubles de la personnalité et de la schizophrénie paranoïde. L'un des participants mentionne avoir reçu un diagnostic mais refuse de le dévoiler ou d'aborder le sujet.

L'équipe des Sentinelles, ne comportant pas de spécialiste, psychologue ou psychiatre, nécessite un point de référence professionnel dans l'intégration, la stabilisation et l'accompagnement des vétérans en logement. En outre, l'arrimage auprès des équipes de suivi du milieu de la santé ont été longs et ardu. En plus des longs délais, nous avons également fait face à des refus de

diagnostics ou de traitements, les problématiques d'épisodes de stress post-traumatique chez les vétérans étant trop spécialisées pour le secteur public. Suite à ce constat concernant la lourdeur des problématiques vécues chez les vétérans vivant une situation d'itinérance, nous travaillons actuellement à une collaboration avec Anciens Combattants Canada afin d'obtenir du soutien dans l'accompagnement et le référencement de ces personnes surmarginalisées vers les services appropriés. Effectivement, chaque individu nous arrivant avec son vécu, tant au niveau du parcours militaire que de sa trajectoire en itinérance, cette surmarginalisation fait en sorte que les participants représentent une clientèle lourdement hypothéquée. Nous espérons également recevoir de la formation de la part de la Fondation Québécoise des Vétérans.

Autres défis

L'équipe des Sentinelles s'est heurtée à d'autres obstacles au cours des deux années du projet. En effet, le projet a dû faire la démonstration que la problématique des vétérans en situation d'itinérance est réelle et bien présente. Plusieurs organismes communautaires et certaines organisations en lien avec le militaire ont émis des doutes quant à la nécessité d'un tel projet. Les références externes vers le programme ont été très limitées en début de parcours. Toutefois, avec 48 vétérans en difficulté dont le parcours au sein des Forces Armées Canadiennes a été confirmé, le programme a su témoigner de la nécessité de multiplier les projets venant en aide à cette clientèle spécifique.

Aussi, la complexité des démarches en lien avec le militaire, notamment chez ACC, a représenté un obstacle important chez plusieurs de nos participants. En effet, la lourdeur bureaucratique, la quantité de documents à remplir et les démarches à faire ont découragés certains vétérans; nous avons constaté un manque de prise en compte des difficultés liées à l'itinérance. Nous avons toutefois accompagné les vétérans dans ces démarches, et ils ont réussi à persévérer pour avoir accès aux services demandés.

SUCCÈS

La stabilisation résidentielle

Grâce aux efforts déployés par l'équipe des Sentinelles et ceux fournis par les vétérans eux-mêmes, 8 des 9 intégrations en logement ont été couronnées de succès. En effet, un seul participant a soudainement quitté son logement; nous avons toutefois gardé contact avec lui, l'assurant que nous sommes toujours présents pour l'aider. Un des participants, dont il sera question plus loin, a quant à lui quitté le projet avec succès. Voici quelques données sur les participants

- 8 vétérans sont toujours logés
- 6 vétérans sont toujours impliqués activement dans leur suivi psychosocial et leurs démarches;
- 6 vétérans canadiens ont été affiliés aux services d'Anciens Combattants Canada
- 4 vétérans canadiens ont été affiliés aux services de VETS Canada
- 5 vétérans canadiens ont maintenant accès à différents professionnels de la santé physique et mentale

Ceci témoigne du lien de confiance qui s'est bâti avec les participants du programme et de la cristallisation de nos partenariats avec les organisations dédiées aux vétérans.

Sentiment d'appartenance des participants

Nous avons misé sur le sentiment d'appartenance des vétérans du programme en proposant des activités socio-récréatives de groupe. En plus de briser l'isolement, ces activités ont permis aux participants d'échanger sur leur vécu et de créer des liens, le tout dans un contexte léger et volontaire.

Le 19 décembre 2017, l'équipe des Sentinelles s'est dévouée pour organiser un repas communautaire s'inscrivant dans la thématique de Noël. Le taux de participation fût très élevé alors que huit des neuf vétérans du projet se sont présentés. Lors de ce repas, nous avons pu constater l'esprit de corps qui s'est rapidement fait sentir autour de la table. Les individus, ayant tous vécu un parcours militaire, ont pu échanger sur leurs expériences personnelles au sein des Forces Armées Canadiennes. Ils ont aussi verbalisé sur leur intégration en logement et leur reconnaissance envers le projet, auquel ils s'identifient. La fraternité et la solidarité s'étant développés lors de ce repas, les vétérans ont constaté qu'ils n'étaient pas seuls à vivre des difficultés et à avoir vécu des périodes plus ou moins longues d'itinérance. Cela leur a permis de

faire le pont entre leur vécu et la réalité, en plus de briser l'isolement vécu par la majorité des participants durant le temps des fêtes. En cette occasion, des affinités se sont développées, ce qui occasionne une certaine forme d'entraide chez les vétérans, qui autrement, peuvent souffrir de la solitude une fois intégrés en logement. Les participants, très reconnaissant du repas et de la soirée préparés en leur honneur, ont d'ailleurs manifesté leur intérêt à être réuni à nouveau en de telles occasions, ce qui démontre bien leur sentiment d'appartenance envers le projet et leurs confrères vétérans.

Le 22 novembre 2018, nous avons convié les participants du programme pour un dîner au restaurant et un film au cinéma par la suite. Trois des sept participants toujours actifs dans le programme ont accepté de prendre part à l'activité. Afin de maximiser le potentiel de cette rencontre de groupe, nous avons invité d'autres vétérans des Sentinelles qui ne font pas partie de la présente subvention (logements financés par l'OMHM). La participation des deux vétérans supplémentaires a été financée par la Fondation Québécoise des Vétérans. Il y a ainsi 5 vétérans qui ont pris part à l'activité. L'ambiance était à la bonne humeur, tous les participants étant très heureux de sortir, de rencontrer d'autres vétérans et de partager un moment agréable avec les membres de l'équipe au sein d'un contexte plus informel. Le film (Bohemian Rhapsody) a également beaucoup plu à l'ensemble des participants, étant donné que le groupe de musique du film était de leur génération. La majorité d'entre eux ont versé des larmes à la fin du film, ce qui a donné lieu à des échanges touchants sur le chemin de retour. Tous nous ont exprimé leur gratitude pour la belle journée qu'ils ont passée.

Ensuite, le 20 décembre 2018, les vétérans ont encore une fois été sollicités par l'équipe pour une sortie de groupe. En effet, pour souligner les fêtes de fin d'année, nous avons invité les participants des Sentinelles pour un brunch au restaurant. Cette fois, 4 vétérans du programme ont répondu à l'invitation. De nouveau, nous avons ouvert l'invitation pour d'autres vétérans des Sentinelles; un seul s'est joint au groupe. Ce sont donc 5 vétérans et deux membres de l'équipe des Sentinelles qui ont partagé un bon repas, mais surtout un beau moment. Les participants ayant des revenus faibles, ils ont rarement l'occasion de manger au restaurant, ce qu'ils considèrent majoritairement comme un luxe. Ils étaient, encore une fois, très reconnaissants de notre invitation.

L'histoire de Mario

L'équipe des Sentinelles a assisté à une première sortie positive du projet vers un logement privé. Le vétéran en question, Mario, est effectivement le premier participant à avoir quitté le

programme, et ce, avant même la fin de sa subvention au loyer, ce qui représente un succès important.

Il est arrivé à Montréal, en situation d'itinérance pour la première fois et cherchant désespérément de l'aide. Il a trouvé refuge à la Mission Old Brewery, où il a rapidement été référé vers le programme des Sentinelles. Nous l'avons accompagné dans les diverses étapes de la stabilisation en logement. Souffrant de troubles de santé mentale importants, il a été orienté vers les bons services, étant donné que son équipe traitante n'était pas dans la région. Il a également obtenu notre soutien pour effectuer des démarches auprès d'Anciens Combattants Canada.

Toutefois, il n'en pouvait plus de vivre à Montréal, dû à sa condition de santé générale. Il souffre de trouble anxieux, bipolarité, trouble obsessionnel compulsif, épisodes de stress post traumatique (certains induits par ses années de service au sein des forces armées canadiennes). Toutes ces problématiques font en sorte que les stimulus que l'on retrouve en ville affectaient énormément sa qualité de vie. De plus, comme toute sa famille vit à Trois-Rivières, il ne retrouvait pas à Montréal le sentiment d'appartenance, de sécurité et de soutien qu'il ressent là-bas, près des siens. D'ailleurs, son équipe médicale provient de cette région.

Mario a pris l'initiative de se trouver un logement privé à Trois-Rivières; il a signé un bail débutant au mois de juin dernier. Il a choisi un logement qu'il est capable de payer, même sans subvention (les démarches auprès de ACC ayant finalement abouti à une pension militaire).

Pour le soutenir dans son projet de retour au bercail, nous avons fait appel à VETS Canada. Ces derniers se sont avérés être des partenaires clés dans la réussite de cette sortie positive du projet, ayant soutenu et financé Mario pour le déménagement de Montréal vers Trois-Rivières. Grâce à leur appui, Mario a pu emporter avec lui tous les meubles et biens lui ayant été offerts par le programme lors de son intégration en logement ou acquis depuis. Il est très heureux de tout ce que le projet lui a apporté et d'avoir pu garder et déménager ses biens grâce à VETS. Il s'est dit très reconnaissant du support des Sentinelles; le projet, conjugué à son implication et sa participation active au suivi psychosocial, lui ont permis non seulement de sortir définitivement de la rue, mais aussi de retourner vers sa famille, ce qui lui permettra de s'épanouir au sein de son lieu d'appartenance.

La première sortie du projet s'avère donc des plus positives, et nous sommes très fiers de cette belle réussite, qui témoigne de la nécessité d'un programme spécifiquement dédié aux vétérans en situation d'itinérance.

Opération chez toit

Lors de l'implantation du programme et des premières phases de recrutement, nous avons été contraints de refuser plusieurs vétérans, et ce, pour diverses raisons. Certains d'entre eux auraient eu avantage à bénéficier d'une période de stabilisation (au niveau de la santé mentale, par exemple) pour se préparer à une vie autonome en logement. C'est pourquoi nous avons demandé et obtenu du financement de la part des Fonds pour le bien-être des vétérans et leurs familles afin de créer le nouveau programme "Opération chez toi".

Le projet "Opération chez toi" se situe à l'intérieur du continuum de services du Campus St-Laurent (pavillon Webster de la Mission Old Brewery). Au courant des dernières années, nous avons remarqué que lors du triage des individus se présentant en urgence, plusieurs ont mentionné avoir effectué un passage au sein des Forces Armées Canadiennes. Cette tendance a pris un essor considérable avec la mise sur pied des Sentinelles. Visant la stabilisation résidentielle avec accompagnement psychosocial, ce premier projet n'arrive pas à répondre à tous les besoins puisqu'il s'adresse uniquement aux vétérans ayant la capacité de se loger.

Ainsi, le projet-pilote "Opération chez toi" cherche à définir une trajectoire pour minimiser l'impact de l'itinérance, notamment au sein de l'environnement d'un refuge (dortoirs souvent remplis à pleine capacité et bruyants), chez les vétérans. Il s'agit de développer des leviers, des portes de sortie vers une réaffiliation vers la société civile. Le but du projet est de stabiliser les vétérans grâce à un appui psychosocial, du référencement et des accompagnements vers les ressources appropriées afin d'optimiser les chances d'un rétablissement complet. Le projet engagera un gestionnaire de cas spécialisé en itinérance et sensibilisé aux réalités des individus ayant un parcours militaire. Nous sommes en mesure de réserver, au sein du Campus St-Laurent, une chambre privée/meublée ainsi que deux lits dans un dortoir privé (cubicules) afin de stabiliser des vétérans qui seraient sans domicile et/ou désorganisés. Le gestionnaire de cas aura pour mandat d'accompagner les individus dans le rétablissement de leur capacité à reprendre leur vie en main. Pour chaque vétéran, un dossier psychosocial ainsi qu'un plan d'intervention spécialisé aux besoins spécifiques des individus seront élaborés. En outre, le gestionnaire aura pour mandat de visiter l'ensemble des grands refuges de Montréal ainsi que tous les autres organismes communautaires touchant de près la problématique de l'itinérance afin, d'une part, de repérer, identifier et accompagner les vétérans potentiels, et d'autre part, informer ces organisations et leurs intervenants afin de promouvoir le projet et les références.

Le projet "Opération chez toi" permettra de mieux identifier les besoins et de venir davantage en aide à cette population. Il agira en titre de référence, de catalyseur en termes de rétablissement, de la réaffiliation sociale des vétérans en situation d'itinérance. Il permettra de diriger les vétérans stabilisés vers les instances et les ressources appropriées, que ce soit au niveau du logement, de la santé physique et mentale, de la toxicomanie, de l'employabilité, etc.

L'objectif est donc de repérer, d'identifier les vétérans et de leur offrir un milieu plus adapté à leur réalité et à leurs besoins. Il représentera aussi en quelque sorte une porte d'entrée vers le programme des Sentinelles. Tel que mentionné précédemment, la Mission Old Brewery cherche à élargir son offre de services aux vétérans par le biais d'un nouveau programme intitulé "Opération chez toit", qui se veut être un complément du programme Sentinelles. Ainsi, Anciens Combattants Canada a choisi de désigner ce projet comme l'un des récipiendaires du Fonds pour les vétérans et de leur famille. Le 11 octobre 2018, l'honorable Seamus O'Regan (ministre des anciens combattants) et Marc Miller étaient à la Mission Old Brewery pour annoncer 3M\$ en financement pour 21 organismes à travers le Canada, incluant le nôtre. Cette annonce nationale a bénéficié d'une large couverture médiatique permettant par la même occasion d'informer et de sensibiliser la population canadienne sur la problématique des vétérans en situation d'itinérance, en plus d'expliquer ce qui est mis en place pour leur venir en aide.



LA RECHERCHE

Tout au long du projet, nous avons maintenu nos efforts de collecte d'informations à des fins de recherche. Pour le lancement officiel de la recherche, nous avançons le projet préliminaire avec des démarches administratives à McGill.

Cette recherche est d'ordre qualitatif, étant donné l'échantillon restreint de participants. Les entrevues sont composées de questions pour approfondir le parcours des vétérans au sein du programme, en plus de déterminer leur satisfaction face au soutien offert.

La problématique des vétérans en situation d'itinérance et les particularités liées à cette clientèle méritent également que d'autres travaux de recherche s'y intéressent, plus particulièrement quant aux avantages et aux effets à long terme associés à des programmes d'aide au logement destinés aux vétérans.



IMPACTS SUR LA VIE DES CANADIENS (RAYONNEMENT DU PROGRAMME)

Les Sentinelles est le premier projet au Canada à s'investir de façon ciblée auprès de la population itinérante ou en situation d'extrême précarité ayant vécu un parcours militaire. Le projet cherche donc à rejoindre une population marginalisée (vétérans et anciens combattants) au sein d'une

population déjà marginalisée (itinérance). Il existe une surreprésentation des vétérans et anciens combattants au sein de la population itinérante (environ 6% à Montréal); c'est pourquoi un programme de stabilité résidentielle avec accompagnement tel que Les Sentinelles est primordial dans la lutte à l'itinérance chez les vétérans et anciens combattants canadiens. Une fois logés, leur processus de réaffiliation sociale fait d'eux des citoyens actifs et en part entière.

Une sensibilisation sur les réalités vécues par les vétérans vivant une situation d'itinérance fût systématiquement faite auprès de dizaines d'organismes communautaires, d'organisations communautaires, d'organisations immobilières et de propriétaires d'immeubles à logements. Les liens créés grâce au référencement et à l'accompagnement des participants ont permis à l'équipe de diffuser de l'information sur la réalité des vétérans à plusieurs partenaires.

Participation au colloque du Réseau Québécois des OSBL en Habitation (RQOH)

La coordonnatrice du projet a eu l'opportunité de participer au forum "Itinérance: diversité des trajectoires et des enjeux" lors du colloque biennal du RQOH. Une présentation de 30 minutes sur la population des vétérans en situation d'itinérance, leurs particularités et besoins spécifiques, a permis de sensibiliser plus de 50 personnes et organisations œuvrant pour divers organismes en itinérance et/ou en habitation du Québec. Le projet-pilote y a été explicité, avec ses succès, ses défis et ses conclusions préliminaires. Cette présentation a offert une belle visibilité et a permis d'attirer l'attention sur les difficultés particulières vécues par les vétérans en situation d'itinérance. L'auditoire étant composé majoritairement de professionnels œuvrant en itinérance/logement social et de propriétaires d'immeubles, nous espérons avoir sensibilisé et inspiré des personnes pouvant faire une différence dans le soutien aux vétérans, qui vivent des obstacles spécifiques liés à leur parcours militaire.

Couverture médiatique et sensibilisation

Suite au lancement médiatique du projet lors de la conférence de presse du 10 novembre 2017, les Sentinelles ont pu profiter d'une grande visibilité (80 mentions dans divers médias). Cette conférence d'envergure nationale a permis de sensibiliser la population canadienne aux réalités vécues par les vétérans vivant une situation d'itinérance, en plus de faire connaître le projet. Voici quelques exemples de médias s'étant intéressés au programme : ICI Radio-Canada Montréal, ICI

RDI, LaPresse.ca, La Presse +, Le Journal de Montréal, Montreal The Gazette, CBC Radio One, CBC Montreal, Huffington Post Québec, CTV News, Global News, etc.

D'autres opportunités de communication se sont offertes à nous; en effet, entre 8 novembre et le 29 décembre 2018, le programme Sentinelles a été nommé 34 fois à travers divers médias locaux et nationaux. Plus récemment, un article du journaliste Pierre-André Normandin, intitulé "De plus en plus de vétérans de l'armée se retrouvent à la rue", a paru dans La Presse le 27 décembre 2018. Dans cet article, un des participants du programme ainsi que l'équipe ont été interviewés.

Suite à toutes ces diffusions d'informations sur le projet et sur les réalités vécues par les vétérans canadiens, la Mission Old Brewery a reçu de nombreux appels et courriels de citoyens voulant apporter une aide concrète à cette population surmarginalisée. Nous avons reçu diverses donations, et même une offre de bénévolat de la part d'un vétéran toujours actif au sein des Forces Armées Canadiennes. Le programme, qui s'avère être également un projet de démonstration, atteste de la réalité des difficultés pouvant être vécues par les vétérans canadiens et de la nécessité de développer davantage de ressources dédiées à cette clientèle spécifique. Le rayonnement du projet a contribué à une sensibilisation du public, et ce, à l'échelle nationale. Nous poursuivons nos efforts de communication auprès de nos partenaires, donateurs et bailleurs de fonds afin de promouvoir le projet et de le faire rayonner au sein de la communauté. La Mission Old Brewery, par le biais de son programme dédié aux vétérans, est devenu un chef de file dans la lutte à l'itinérance chez les vétérans. Notre expertise est de plus en plus reconnue, autant par nos pairs que par nos partenaires.

Le projet des Sentinelles tient à remercier tout spécialement: la Mission Old Brewery, Matthew Pearce, Georges Ohana, Jacinthe Corbin, Kasandra Szalipszki, Hannah Brais, la Fondation Québécoise des Vétérans, VETS Canada et Anciens Combattants Canada

LIENS INTÉRESSANTS

- La Mission Old Brewery annoncera un nouveau projet pilote pour vétérans sans-abri

<http://www.oldbrewerymission.ca/fr/nouvelles/mission-old-brewery-annoncera-nouveau-projet-pilote-veterans-abris/>

- Loger les anciens combattants sans-abri à Montréal

<http://www.oldbrewerymission.ca/fr/nouvelles/loger-anciens-combattants-abri-a-montreal/>

(*Basé sur le communiqué de presse diffusé aux médias le 10 novembre 2017).

- Comment Mario reprend le contrôle de sa vie

<http://www.oldbrewerymission.ca/fr/nouvelles/mario-reprend-contrôle-de-vie/>

****Inclut un vidéo-témoignage d'un ancien militaire et bénéficiaire des Sentinelles de rue.***

BIBLIOGRAPHIE

www.veterans.gc.ca/pdf/about-us/research-directorate/reports/vsms-report-2017_f.pdf

Anciens Combattants Canada (2017). *L'itinérance chez les vétérans au Canada*, Santé et bien-être, <http://www.veterans.gc.ca/fra/services/health/homeless>

Anciens Combattants Canada (2016). *Sondage sur la vie après le service militaire 2016 – Sommaire*, [http://www.veterans.gc.ca/fra/about-us/research directorate/publications/reports/lass-2016](http://www.veterans.gc.ca/fra/about-us/research%20directorates/publications/reports/lass-2016)

Emploi et Développement social (2016). *Stratégie des partenariats de Lutte contre l'itinérance – Étude nationale sur les refuges 2005-2014* <https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/programmes/communautes/sans-abri/etude-refuges-2014.html>

Emploi et Développement social Canada (2015). *L'ampleur et la nature de l'itinérance chez les vétérans au Canada*, <https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/programmes/communautes/sans-abri/publications-bulletins/rapport-veterans.html>

Emploi et Développement social Canada (2015). *L'expérience de l'itinérance chez les militaires des Forces canadiennes et les anciens combattants alliés*, <https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/programmes/communautes/sans-abri/anciens-combattants-experience.html>

Fondation Québécoise des Vétérans, <http://deretourenforce.ca/>

La Presse Canadienne (2016). *Itinérance chez les vétérans : un vrai problème, dit l'ex-ombudsman Pat Stogran*, http://quebec.huffingtonpost.ca/2016/01/10/itinérance-veterans- n_8951614.html

La Presse Canadienne (2017). *L'itinérance chez les vétérans absente de la stratégie fédérale sur le logement*, http://quebec.huffingtonpost.ca/2017/11/24/litinérance-chez-les-veterans-absente-de-la-strategie-federale-sur-le-logement_a_23287658/

La Presse Canadienne (2017). *Prestations d'invalidité: des milliers de vétérans en attente d'une réponse*, <http://www.lapresse.ca/actualites/politique/politique-canadienne/201712/10/01-5146585-prestations-dinvalidite-des-milliers-de-veterans-en-attente-dune-reponse.php>

Le Devoir (2014). *L'itinérance frappe parmi les vétérans de l'armée canadienne*, <http://www.ledevoir.com/societe/401246/l-itinérance-frappe-parmi-les-veterans-de-l-armee-canadienne>

Légion royale canadienne (2017). *Soutien aux Vétérans – Vétérans sans abri*, <http://www.legion.ca/fr/soutien-aux-veterans/veterans-sans-abri>

Ministère de la Défense nationale (2016). *Rapport de 2016 sur la mortalité par suicide dans les Forces armées canadiennes (de 1995 à 2015)*, Rapport du médecin général – programme de recherche en santé du médecin général, http://www.forces.gc.ca/assets/FORCES_Internet/docs/fr/a-propos-rapports-pubs-sante/rapport-mortalite-suicide-fac-2016.pdf

Ministère de la Défense nationale (2017). *Le suicide et sa prévention dans les Forces armées canadiennes*, <https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/nouvelles/2017/05/le-suicide-et-sapreventiondanslesforcesarmeescanadiennes.html>

Modèle canadien pour l'hébergement et le soutien des anciens combattants en situation d'itinérance : Guide pratique du Logement d'abord (2015). London (Ontario), http://www.homelessprevention.ca/uploads/7/1/6/0/71609421/final_evaluation_report_french.pdf

Radio-Canada (2016). *De militaire à itinérant*, <http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/786340/veterans-itinerants-choc-posttraumatique>

Radio-Canada (2016). *Le problème d'itinérance chez les vétérans inquiète Ottawa*, <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/societe/2016/01/06/006-veterans-sans-abri-ministre-hehr-centres-aide-sous-estime.shtml>

Radio-Canada (2014). *Une nouvelle maison pour les vétérans itinérants verra le jour à Ottawa*, <http://ici.radio-canada.ca/regions/ottawa/2014/11/07/002-ottawa-complexe-hebergement-veterans-sans-abri.shtml>

Ray, Susan L., Forchuk, Cheryl (2011). *L'expérience de l'itinérance chez les militaires des Forces canadiennes et les anciens combattants alliés*, Lawson Health Research Institute, <https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/programmes/communautes/sans-abri/anciens-combattants-experience.html>

Statistique Canada (2016). *Enquête sur la vie après le service militaire*, <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/170623/dq170623b-fra.htm>

Statistique Canada (2014). *Santé mentale dans les Forces armées canadiennes*, <http://www.statcan.gc.ca/pub/82-624-x/2014001/article/14121-fra.pdf>

VETS Canada – Veterans Emergency Transition Services – Aide pour les vétérans canadiens – Vétérans sans-abri, <https://vetscanada.org/fr/>

Ville de Montréal (2015). *Je compte Mtl 2015 – Dénombrement des personnes en situation d'itinérance à Montréal le 24 mars 2015*,

Financé en partie par le gouvernement du Canada par le biais des Solutions novatrices à l'itinérance de la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance

The logo for the Government of Canada, featuring the word "Canada" in a stylized serif font with a small maple leaf above the letter 'a'.

Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada